

Québec français



En hommage à Marie Uguay

Number 144, Winter 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47537ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2007). En hommage à Marie Uguay. *Québec français*, (144), 24–25.

L'AQPF a le plaisir de présenter dans ces pages les quatre textes gagnants de son concours de poésie 2006.

En hommage à Marie Uguay

GRAND PRIX DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Nature artificielle

Le ciel était bleu
Les étoiles étaient jaunes
Le soleil était or
Maintenant
Ne restent que les bleus du passé
Un éclat de rire jaune
Et du métal dans mes poches

Maintenant
Ne reste qu'un ciel
Qui, chaque jour, déteint
Ne restent que des myriades d'étoiles
Qui, chaque jour, s'étiolent
Ne reste qu'un soleil
Qui, chaque jour, se consume.

Les orangers fleurissaient
Sous les fines pluies
Les rosiers grandissaient
Dans des vastes prairies
Maintenant
Restent des belles oranges orange
Devenues bleues
Restent des belles roses roses
Devenues vertes

Les arbres étaient verts
Les forêts poussaient
Les vagues dansaient
Et la mer aussi

Maintenant
Ne restent que des arbres
Chaque jour aplatis
Ne restent que des terrains
Gris asphalté
Et une larme sur ta joue

Ne restent que des myriades d'océans
Passés à l'eau de javel

Les flocons tanguaient
Les feuilles virevoltaient
La pluie nageait dans le ciel

Maintenant
Ne reste qu'une neige noire
Épaisse comme la fumée
Ne reste que le vert sur les arbres
Car le rouge n'arrive plus
Ne restent que les pluies
Qui détruisent nos forêts

Les enfants couraient
Les plus grands riaient
Et les parents souriaient

Maintenant
Ne restent que des flots
Enfermés dans des cages
Ne restent que des jeunes
Cherchant le trépas
Et que des vieux
Regrettant le passé

Maintenant
Ne restent que des arbres en plastique
Ne restent que des fleurs en plastique
Ne reste qu'un faux soleil
Ne reste que de l'eau en bouteille

Gabrielle Labbé, 3^e secondaire
Collège Beaubois, Pierrefonds



1^{er} PRIX, 5^e SECONDAIRE

Seinpathie

Patiente, pianotant des orteils
Fidèle au métronome final
L'acier cadrant son sommeil
Là, face à la gamme terminale

Drapée d'un bleu d'au revoir
Suivant des yeux cette balançoire
Droite, gauche ; avant, arrière
Ses perspectives différent

Cette balançoire
Toujours pareille
Qui loge vieux et vieilles
Joues et jambes ivoires

Elle est la reine du bal
Le bal de l'hôpital

Je la croiserai hypocrite
Sur cette balançoire maudite
Chantant l'hymne à la morgue
À la veille du rythme de l'orgue

Une nudité intrigante
Amène ma pitié sur son crâne
Bonnet vide et sourire qui flâne
Sa poitrine est sans fente

Cicatrice sur son cœur
Rassurée par sa main
Elle questionne le Saint
« Pourquoi ce buste de malheur ? »

Garance Philippe, 5^e secondaire
Collège Mont-Notre-Dame, Sherbrooke

1^{er} PRIX, 4^e SECONDAIRE

La fenêtre

*La fenêtre comme un tableau
où images de saisons des couleurs
ne font que défiler les unes après les autres
sans jamais s'arrêter*

*Sur le bord de la fenêtre
se tient une chaise
une alliée une ennemie
qui me supporte mais aussi me condamne
à une misérable vie*

*De la fenêtre se dessine
pluie soleil neige nuages*

*De la fenêtre se dessine
noir orange blanc bleu*

*Je vois par la fenêtre
un jour où tout renaît
les cris des enfants le chant des oiseaux
un jour où tout disparaît
feuille par feuille pétale par pétale
couleur par couleur*

*Par la fenêtre naît
lumière ombre
aube crépuscule
jour nuit
chaud froid*

Karina Beauseigle, 4^e secondaire
Collège Beaubois, Pierrefonds

1^{er} PRIX, 3^e SECONDAIRE

Quatre murs blancs

*En vérité je vous le dis
Entre mes quatre murs blancs
S'arrête un moment*

*Tel un enfant innocent devant son avenir,
Je plonge dans l'impossibilité de mes souvenirs*

*Je m'effondre au seuil de ma société
Et me mets à courir entre les ruelles de nulle part*

*Essoufflée de cette explosion précoce,
Je referme mes yeux inondés de deuil*

*Mes courbes meurtries
Dansent au rythme binaire
De mon décor de verre*

*Un jour,
Une neige fraîche viendra recouvrir mes lèvres charnues
Et je pourrai de nouveau faire vibrer mes os
Au son de mes quatre murs blancs*

*En vérité je vous le dis
Entre mes quatre murs blancs
Je ne vois rien
Je n'entends rien*

*Que le silence et la quiétude
Qui se déverse dans ma tête
Pour que je puisse m'endormir
Pour un lendemain
À l'avenir plus bénin*

Odrée Laperrière, 3^e secondaire
École Marguerite-de-Lajemmerais, Montréal



Nos gagnantes : Gabrielle Labbé, Karina Beauseigle, Garance Philippe et Odrée Laperrière photographiées avec Aurélien Boivin et Arlette Pilote (responsable du concours).

Membres du jury 2006 :

Christiane Frenette, poète et romancière,
professeure de littérature au Collège de Lévis
Denise Roy, enseignante au secondaire
Reine Lefebvre, enseignante retraitée du secondaire
Aurélien Boivin, professeur de littérature québécoise
à l'Université Laval
Arlette Pilote, présidente de l'AQPF.